SALSEPAREILLE
Du Docteur S. P. Townsend.

MERVEILLE DU SIECLE.

CE remède, le plus extraordinaire qui soit au monde, est mis en bouteille d'un litre; six fois meilleur marché, plus agréable et supérieur aux autres, effectue la guérison sans vomir, sans purger et sans affaiblir.

REMEDE DE PRINTEMPS ET D'ETE.

La grande supériorité de cette Salsepareille est que les autres, c'est qu'elle donne du tonique au corps en même temps qu'elle chasse la maladie. Elle purifie le système tout entier, et remonte la machine du sang en même temps qu'elle l'épure. C'est dans cette faculté, que ne possède aucun autre remède, qu'est le grand secret de ses succès merveilleux. Depuis cinq ans, ce remède a rempli plus de 100,000 cœurs, dont au moins 15,000 dans des cas réputés incurables, et a sauvé la vie à plus de

4,000 ENFANTS,

DIX MILLE CAS DE DEBILITE ET FAIBLESSE DANS LE SYSTEME NERVEUX.

La Salsepareille du Dr Townsend rétablit une vigueur permanente dans tout le système, soit qu'il soit affaibli par l'usage des médecines ou par les excès et désordonnés d'une jeunesse passionnée. Ce remède agréable guérit les lassitudes dans les membres, des crampes, des tressaillements, des prostrations du système nerveux, et enfin de toutes les maladies qui, négligées, conduisent le malade vers cette terrible fin qu'on nomme maladie de poitrine.

Cette Salsepareille est de beaucoup supérieure à toutes les compositions employées pour donner de l'énergie au système, de la souplesse aux membres et de la force aux muscles.

MALADIES DE POITRINE GUERIES.

Maladies de Poitrine, Bronchites, Maladies de Foie, Rhumes, Catharres, Toux, Asthme, Crachements de Sang, Aigreurs, Phtysie, Transpiration de Nuit, Essoufflements difficiles ou abondantes, Douleurs de Côtés, etc., etc. ont été si souvent guéries.

CRACHEMENTS DE SANG.

New-York, avril 1847.

Dr. Townsend:—J'ai la conviction la plus complète que je dois la vie à votre salsepareille. Depuis plusieurs années j'avais une toux que rien n'avait pu guérir, et que me faisait quelquefois cracher du sang. Ma condition était devenue déplorable; je crachais le sang, j'avais des transpirations la nuit qui m'affaiblissaient de telle sorte, que je croyais un avoir fini avec la vie. Votre salsepareille dont je viens de faire usage a opéré un changement merveilleux. Je suis maintenant capable de vaquer à mes affaires, les crachements de sang ont cessé, et je ne tousse plus. Veuillez accepter ici l'assurance d'une reconnaissance sans bornes.

Tout à vous,
WM. RUSSELL, 63 rue Ste-Catharine.

GRAND REMEDE POUR LES FEMMES.

La Salsepareille du Dr Townsend est un remède efficace contre la phthisie pulmonaire dans ses commencements; la Sterilité, la Leucorrhée ou pertes blanches, la suppression des Menstrues, la débilité générale du système, qu'elle résulte d'irregularité dans les fonctions, de maladie ou d'accident.

Il est curieux d'étudier les effets de ce remède lorsqu'on l'administre pour combattre la faiblesse ou les défaillances habituelles. L'énergie reparaît chaque jour; l'estomac, le principal siége de la santé et de la vie des femmes, disparaît immédiatement.

On n'attend pas de nous, dans des cas d'une nature aussi délicate, la publication de certificats ou de gueulonnements; mais cette réserve seule nous empêche d'en mettre au jour plusieurs centaines. Nous avons en notre connaissance de plusieurs cas où des femmes, privées d'enfants, sont devenues mères après avoir retabli leur santé par l'usage de quelques bouteilles de Salsepareille.

AUX MERES ET AUX FEMMES MARIEES.

L'Extrait de Salsepareille est presque souverain contre les maladies des femmes, vers cette époque de la vie que l'on appelle *le temps critique*, son empire sur toutes les autre des nombreuses maladies qui menacent alors les femmes. Il n'en pas sans exemple qu'il retarde cette époque de plusieurs années. D'un autre côté, pour les jeunes filles, on ne saurait en trouver un remède plus favorable ou ce qu'il donne au sang plus de vivacité.

REMEDE MERVEILLEUX POUR LES FEMMES ET LES ENFANTS.

Ce remède est l'un des plus surs et des plus efficaces qu'ait découvert pour les femmes en couches. Il donne de la force à la mère et à l'enfant; il prévient les douleurs, augmente et enrichit le lait. C'est qui ont fait usage, pensent qu'il est indispensable avec le temps et qu'il est définitif. Il est extrêmement utile lorsque les règles sont supprimées, ou que la constipation, les hémorroïdes, les crampes, les affaissements de poids, tristesses, battements de cœur, nervosité, douleurs de dos et des articulations et hémorragies, irregularité des secrétions, et égalité de circulation du sang. La grande vertu de ce remède, est dans son infaillibilité et sa délicatesse. Avec lui on peut se passer de toute autre médecine. Un peu d'exercice en plein air, et une nourriture légère sont les seuls auxiliaires nécessaires pour conserver la santé.

BEAUTE ET SANTE.

Le blanc, le cosmetique, les savons alcaliques et autres preparations de ce genre dont les femmes font usage pour la figure, altèrent la beauté du teint et brûlent les pores de la peau et arrêtent la circulation du sang. Ces belles couleurs de la sante parfaites chez femmes et aux fleurs, disparaissent par degrés et sont remplacées par un teint livide et malade. La libre circulation d'un sang riche et pur vers les extremités donne, sans autre secours, ces belles roses de la jeunesse, que tout le monde admire, et que personne ne peut expliquer. Cette beauté est un don de la nature et non pas artificielle, et elle ne peut être acquise que par la circulation. Aussi même qu'une femme serait blanche comme l'albâtre, si elle met du rouge et du cosmetique sur sa figure et sur ses mains, elle n'est pas belle. Que son teint soit brun ou jaune; si le sang dans ses activité déploie ses riches couleurs sur ses joues et donne à ses yeux cette brillante vivacité de la santé, cette femme est fascinante.

OPINION DES MEDECINS.

Le docteur Townsend reçoit journellement des ordres de médecine de toutes les parties de l'Union.

Nous soussignés, médecins de la ville d'Albany, certifions que nous avons en beaucoup de cas prescrit l'Extrait du docteur Townsend, et que nous reconnaissons que c'est une des meilleures préparations de salsepareille offertes au public.

H. P. PHILIPS, M. D.
J. WILSON, M. D.
R. S. RIGGS, M. D.
P. E. ELMENDORF, M. D.

Albany, 1er avril 1845.

Encouragés par le grand succès et la vente fabuleuse de la Salsepareille du docteur Townsend, de toutes parts nous employons par nos commis agents, se sont mis à faire de la Salsepareille, des Elixirs, des Essences, des Extraits de Yellow Dock, &c. Tous mettent généralement dans des bouteilles semblables aux notres, et quelquefois-uns ont volé et copié nos avis. Ce sont des imitations sans valeur qu'ils font vendre avec nom.

RUSES DES CHARLATANS.

Que chacun lise ceci avec attention.

Il y a, dans toutes les villes, une salsepareille découverte du nom de Salsepareille du docteur Jacob Townsend, "qui l'on représente comme la véritable &c. Une certaine, Tout en reconnaissant de toute participation à cette fraude, plusieurs des agents respectables qui vendent cette drogue dans tout le pays, nous croyons devoir mettre le public en garde contre la ruse et la mauvaise foi des contrefacteurs, qui ne rougissent pas d'en imposer ainsi à la confiance.

Dans le cours des huit dernières années, le docteur Townsend a dépensé plus de $200,000 pour faire annoncer, dans les journaux publics du monde entier, son incomparable remède qui, dans les Etats-Unis et dans la plus grande partie de l'Univers, a acquis une réputation qui a eu pour résultat une vente immense.

Ce fait a excité la cupidité de quelques hommes sans principes et sans talents, d'un véritable désespoir, Jacob Townsend, qui, depuis plusieurs années fait métier de publier des annonces à bas prix, et tout-à-vols s'est efforcé à un grand nombre de personnes, leur offrant l'usage de son nom pour la vente de la Salsepareille du docteur Townsend, et ceinant pour preuves qu'il y avait d'immenses profits à réaliser, les faits sommes que nous avons dépensés pour frais de publications. Il s'est adressé, entre autres, à M. Charles Watrous, éditeur du *Journal Advocate*, qui a imprimé et répété son offre. Mous scrupuleux, MM. H. K. Andrews, l'un des anciens propriétaires de l'ouvrage de McAlister, Ralph Pomeroy, ex-caissier de la banque de Bellevile, N. J., qui n'a jamais racheté ses chèques; John Skallmann et William Thompson, sous-caissiers de la même banque, "Skallmann & Co," ont employé cet homme qui les a autorisés à faire usage de son nom, moyennant la modique retribution hebdomadaire de sept piastres.

AUTRE RUSE.

Nous avons dépensé sept cents piastres pour faire graver sur acier le portrait du docteur Townsend qui figure sur nos toutes, afin de les distinguer des autres et de prévenir toutes méprises.—Aujourd'hui quelques hommes font aussi graver sur acier un portrait du vieux docteur Townsend. Que le public soit jugé d'un acier semblable, et que chacun se souvienne qu'il n'y a de véritable remède que celui qui porte le nom de S. P. Townsend. La vignette gravée sur acier contient le portrait du docteur Townsend, trois figures de femmes et la façade de notre manufacture. La fausse vignette n'a ni les figures de femmes ni la façade de notre manufacture.

LE DOCTEUR TOWNSEND N'EST PAS MEDECIN.

Ces individus disent aussi que le docteur Townsend n'est pas médecin. Cette assertion est fausse comme les autres; le docteur Townsend a étudié dans les deux meilleures écoles de médecine du pays, et pratique depuis plus de quinze ans; il a fait pendant plusieurs années, expériences sur ces personnes, et a dépensé des sommes énormes pour connaître sa sante.

Tous autres propriétés qui recommandent ce remède à la communauté, il possède surtout celle de ne se détériorer dans aucun climat, sous aucune température, jamais il n'aigrit.

Préparé et a vendre par S. P. TOWNSEND, M. D., 126, rue Fulton, New-York.—Les personnes qui désireraient se procurer la véritable salsepareille de S. P. Townsend, dont on a tant eu à se louer ici depuis trois ans, devront s'adresser au seul agent, pour la Nouvelle-Orléans,

J. WILSON & CO,
90 août—1an 151, rue de Chartres

CHEZ LELIEVRE, rue royale, No. 210
Sanguines Mécaniques en boîtes de toute dimension: boites pour familles, pour hôpitaux, trousses de docteur et ordinaires.

Composition pour préserver de la rouille le fer et l'acier.

Articles de fantaisie pour etrennes.

Grand assortiment de LIVRES POUR ETRENNES, moraux, instructifs et amusants.

Auteurs classiques, complets ou par extraits.

Livres de prières reliures riches, genre nouveau et a des prix modérés.

Papeteries, sous-mains, buvards, &c.

Tablettes de tables, encrier nouveau.

Chapelets et médailles or et argent.

PARADIS ILLUSTRE, images des saints lithographiées par les meilleurs artistiques de Paris, et coloriées avec soin au pinceau.

La librairie de Lelievre, toujours pour le bon choix des livres pour la jeunesse dont elle est constamment pourvue, offre cette année un supplement considérable à son assortiment ordinaire, et invite l'attention des acheteurs par le bon goût, l'élégance et la variété des reliures, et surtout par la modicité des prix.

L'ALMANACH de Lelievre pour 1850, dont la publication a été retardée à cause des élections vient de paraître et est prêt à être livré en toutes quantités aux acheteurs.

Quelques abonnements à l'Illustration sont disponibles. Le vieux Lelievre rappelle aux lecteurs de cet excellent journal qu'il abonne à BIX FRANCS par an.

ABONNEMENT aux Journaux des Demoiselles, — des Jeunes Filles, à l'Echo des Feuilletons, et à tous les Journaux de Paris.

Commission en librairie, instruments de chirurgie, préparations anatomiques, &c., &c., &c.

13 déc—1an

Marchandises de Printemps.

REÇU par les derniers arrivages de France, d'Anvers et de New-York, à vendre par lots aussi agréés

Tulles demandé noirs pour manteleti,
Peluches tulle et en mousseline brochés,
Jaconats cannouchelines imprimées,
Mousselines brodées pour robes et pour rideaux,
Barèges noirs, unis et rayés,
Mousseline laine noire, unie et rayée satin,
Grenadine unie et Kayétane,
Mérinos et Barpoose pour habits,
Coutils blancs, unis et rayés,
do fantaisie pour corsets assortis, nouveautés;
Toile du Nord et Brenelaenes;
Alpacas noirs et couleurs assorties;
Mouchoirs foulards et coton brisés brodés et imprimés,
Jamas de coton et damas laine assortis,
Chemisettes de toute fraîcheur;
Cravattes de printemps et bretelles de tous genres;
Serviettes et nappes, ouvrés et tapis de tables,
Rubans façonnés et flamands pour chapeaux;
Colonnades françaises unies et carreaux;
Indiennes françaises et américaines;
Cotons blancs et écrus, demins, drills, cotonnade à chemises;
Acrailles par gallon, oillets et mécaniques à oillets,
Boutons de tous genres, parfumeries, brosses à dents, à ongles et à habits, et un grand assortiment d'autres articles de mercerie et de tissus.

LORNE & PROIS,
22 fév 14, rue de Canal.

CHAMPAGNE, de la marque Ingent Pouyrol & Ayze.—18 paniers de qualité très supérieure, en magasin et à vendre par

A. CARRIERE,
25, Vieille Levée.
27 mai

CONSULAT DE FRANCE.

AVIS MENSUEL—Juin 1850,

SONT invitées à se présenter à ce consulat, pour s'affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:

D'Allebrouck	Gme Léopold
m. Mde.	Gilles Ferdinand Charles
Amat Jean et Vincent	Guillemin Joseph Hd Ve
Arnaud Jacques	Guyot Auguste
Bousquet Jean	Hasker (la famille)
D'Aubigny call Lebeau	Jacobs Lazare et Philibert Rene
Averil, les époux,	Jeannin Claude François
Bailly Mde Vve,	Jeannin Claude François
Bamilleau Alexandre	Jeannin Claude François
Barge Léon	Jouffelier Pierre
Berthe Jean Mathurin	Lepesne (les sœurs)
Bleins Alex	Léon Alexis Pierre
Bornet	Louis le Bourgeois
Brown Md.	Lourand Pierre
Brunel Désiré	Loutreuil François
Chanchon	Ludeman Georges
Chauvet Charles	Mabé Desportes (la famille)
Coutotier	Mathieu Jean Pierre
Courmont Alphonse	Olivre Martial
Dedoits Alexandre	Pégot Jean (Boulanger)
Depret Jean	Pillé (les époux)
D'Epinard Jean Philibert	Rimonea Md
Foucart Catherine Pauline	Rousignol des Dunes (la famille)
Fraschot Simon née	Royer Alfred
Eberhard	Sajous Auguste
Gabord François Xavier	Wiglesdorff.

La Chancellerie du Consulat de France, située rue St-Pierre, entre Chartres et Royale. No. 57, est ouverte les jours, de dix heures du matin à trois heures de l'après-midi. 30 juin

AGENCE D'ASSURANCE MUTUELLE DE L'UNION,

73, rue Commerce vis-a-vis la Compagnie Mutuelle du Soleil

COMPAGNIE continue à assurer contre l'incendie, les risques maritimes et des fleuves, au plus bas taux. Cette Compagnie a des fonds de sécurités les plus considérables parmi les Compagnies mutuelles, un capital en caisse de cent mille piastres, ce qui avec d'autres valeurs s'élève à environ $250,000. Les bénéfices sont répartis entre les actionnaires et les assurés.

Références à la Nouvelle-Orléans:

Maunsel White & Co,	Corning & Co,
Leverich & Co,	Geo. Foster & Co,
Martin & Rockwell,	Paradise, Larawson & Co,
Hall & Stanhope,	A. C. Claiborne,
W. H. Dudley,	Aaron Cohen,
E. J Hart & Co,	N. H. Brigham
Samuel Bell, Caissier de la Banque du Canal,	Bernard Fallon,

13 nov—1an JAMES H. SUYDAM, Agent

COMPAGNIE D'ASSURANCE DE NASHVILLE.

Capital $300,000 payé.

Surplus de 200,000 en reserve.

JAMES WALKER, JAMES A. PORTER, *Secretaire.* *Président.*

ASSURANCES contre l'incendie, les risques de Mer et Rivieres, &c., faites au plus bas prix, et toutes autres reglées et payées avec promptitude au Bureau de l'Agence, No 33, rue du Camp.

14 mars—1an W. B. PARTEE, agent.

Compagnie D'ASSURANCE MUTUELLE DES MARCHANDS ET PLANTEURS.

Fond permanent par acte d'incorporation $300,000

DIRECTEURS:

Wm. Laughlin,	C. S. Cutter,
Charbert Bullitt,	Ab. L. Van Bibber,
Jos. Bénard,	Ig. Szymanski,
G. L. Bullitt,	Elliot Roselius,
Peter Marcy,	Wm H. Pattison,
Kendall Dunbar,	Wm Christy,
Samuel Jamison,	Charles Pride.
John Hall.	

WM. LAUGHLIN, Président.
CUTHBERT BULLITT, Vice-président.
JOS. NASH, Actuary. EDW. RAWLE, Solliciteur.
WM CHRISTY, notaire.

JAMES JONES, M. D. } Médecins.
A. H. CENAS, M. D. }

La Compagnie des Marchands et Planteurs, ayant un fond souscrit en espèces et billets parfaitement garantis et suffisant pour toutes les exigences, est autorisée à recevoir des demandes et à prendre des assurances contre l'incendie, les risques de Mer et des Fleuves sur tous les navires, bateaux à vapeur, bateaux plats, marchandises, etc., etc., aux taux les plus réduits.

Les primes seront reçues au bureau de la Compagnie, rue Commerce, à côté de la Banque du Canal, et les polices seront signées par le président ou le secrétaire.

Les affaires de la Compagnie seront traitées avec la plus grande libéralité et la plus stricte économie, et les profits seront